

Ce monde est une hôtellerie où l'on ne doit séjourner qu'un instant. Qu'importe le logement et la place qu'on y occupe ! A quoi bon se donner tant de tourment pour l'avoir un peu plus grande ou un peu plus belle, quand on l'aura pour si peu de temps ? C'est agir comme l'insensé qui, arrivant dans un lieu où il n'a qu'une nuit à passer, se mettrait à amasser des pierres pour s'y construire un palais ?

Heureux celui qui n'oublie pas que la vie est un pèlerinage ; qui passe sans laisser son cœur s'attacher à ce monde périssable, et qui marche les yeux constamment fixés sur le terme de son voyage !

---

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

---

DOUZIÈME LETTRE

---

Bien cher Alexandre,

L'Écriture, parlant de la chute de Lucifer, résume en deux mots tout ce que je t'en ai dit jusqu'à présent : « Il ne s'est pas tenu dans la vérité » — *In veritate non stetit*, (Joan. VIII, 44.) Ailleurs, elle exprime la même vérité en d'autres termes : « La source de tout péché, c'est l'orgueil » — *Initium omnis peccati, est superbia*, (Eccli. X, 15.)

Beaucoup de chrétiens s'imaginent que les saints, surtout ceux qui menèrent ici-bas une vie plus angélique qu'humaine, saint Louis de Gonzague par exemple, n'ont dû leur grande humilité qu'à une pieuse exagération. Or, ils sont dans l'erreur, car l'exagération n'est pas la vérité ; et, Dieu étant la Vérité même, ne peut aimer le mensonge ni rien de ce qui est en dehors de la vérité. Comme nous l'avons vu au commencement de cette étude, Dieu est la source unique de tout ce qui existe, tous les êtres sans exception tiennent de lui seul, non seulement le fond même de leur existence, mais absolument tout ce qu'ils sont et tout ce qu'ils ont. L'orgueil est donc quelque chose d'insupportable, même pour Celui qui est la patience infinie. Aussi nous déclarait-il formellement qu'il résiste au superbe (Jac. IV, 6). Que peut donc devenir la créature, incapable de rien par elle-même, si Dieu, non seulement lui refuse son concours, mais si même il lui résiste ? Evidemment il faut qu'elle tombe, et elle tombera jusqu'au fond des enfers, à moins que, instruite par l'expérience, elle n'élève son regard vers le Créateur en s'écriant, comme les Apôtres sur le lac de Génésareth : « Seigneur, sauvez-nous, car nous périssons » — (Matt. VIII, 25).